

**Allocution du Président de la République du Cameroun, lue par son représentant personnel, le Ministre des Relations Extérieures, M. Pierre MOUKOKO MBONJO, à l'occasion de la rencontre avec la communauté camerounaise de France.**

*Paris, le 1<sup>er</sup> février 2013*

- **Monsieur le Représentant de la communauté camerounaise de France,**
- **Mesdames, Messieurs,**
- **Très chers compatriotes,**

Je commencerai, si vous le voulez bien, par vous remercier des bons vœux que vous avez bien voulu m'adresser, ainsi qu'à mon épouse. Pour ma part, je vous renouvellerai les miens, puisque, bien évidemment, ceux que j'ai adressés le 31 décembre dernier à l'ensemble des Camerounaises et Camerounais vous étaient aussi destinés.

Je voudrais également vous dire combien j'ai été sensible à l'accueil enthousiaste et chaleureux que vous m'avez réservé à mon arrivée en terre française, lundi dernier, en ce temps hivernal.

Comme vous le savez, je suis en France à l'invitation du Président de la République Française, M. François HOLLANDE.

Vous savez aussi que le Président HOLLANDE et moi-même avons eu, le 30 janvier, un entretien au cours duquel nous avons abordé des sujets d'intérêt commun et avons convenu de renforcer et de consolider notre coopération bilatérale qui est excellente.

Nous avons également échangé sur des questions relatives à la paix et le développement de notre continent. Nous avons relevé à cet égard la nécessité d'actions concertées.

Le 31 janvier, j'ai rencontré le patronat français dans le cadre d'un forum dont le thème était « *Cameroun-France : pour un partenariat économique durable* ».

C'était l'occasion d'exposer aux opérateurs économiques la situation du Cameroun aujourd'hui. Il s'agissait aussi pour nous de présenter à nos interlocuteurs les opportunités d'investissement qu'offre notre pays et de les inviter à nous accompagner dans le vaste programme de développement dont l'objectif est de faire du Cameroun un pays émergent à l'horizon 2035.

L'impression que je retiens est que mon message a été bien reçu et le patronat français s'est engagé à se joindre à nous dans la réalisation de nos grands projets.

Je voudrais saisir cette opportunité pour vous exhorter à vous inscrire dans cette dynamique et à apporter votre contribution à leur concrétisation.

- **Très chers compatriotes,**

A l'occasion de ma visite officielle en France au mois de juillet 2009, j'avais demandé à notre diaspora de France – et à travers elle à nos compatriotes de l'étranger – de mettre leurs compétences au service de notre pays. Sans doute aurez-vous remarqué que j'ai renouvelé cet appel lorsque j'ai prononcé mon discours d'investiture devant l'Assemblée Nationale pour lui donner encore plus de solennité. Je sais qu'il y a dans nos communautés de l'étranger des « trésors » de compétence et de dévouement qui restent inexploités. Aujourd'hui encore, je vous réitère cet appel. Car votre contribution est déterminante pour la mise en œuvre de notre politique des Grandes Réalisations.

L'heure est donc à l'action. Je reste convaincu que vous saurez vous mobiliser dans ce sens. Vous avez su, par le passé, démontrer un sens élevé des responsabilités lorsque vous avez été interpellés. J'en veux pour preuve votre adhésion sans réserve à l'élection présidentielle de 2011 au cours de laquelle vous avez exercé, pour la première fois, votre droit de vote. C'était en fait une occasion de donner satisfaction à l'une de vos doléances.

Je prends bonne note de celles que vous venez de me soumettre, par la voix de votre Représentant, au cours de la présente rencontre. Soyez assurés que j'y accorde tout mon intérêt et ne manquerai pas d'y apporter des solutions en temps opportun.

Pour conclure mon propos, je vous renouvelle mon exhortation à continuer d'être d'excellents ambassadeurs du Cameroun, respectueux des lois et règlements de votre pays d'accueil. C'est l'une des voies de contribution au respect de l'image de marque de notre pays en terre française.

- **Très chers compatriotes,**

Comme vous le dites vous-mêmes, vous êtes une diaspora de progrès. Pour ma part, je n'en ai jamais douté.

**Vive le Cameroun !**

**Je vous remercie de votre attention.**